

Prendre le large...

► LE BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ SECTORIEL DE MAIN-D'ŒUVRE DE L'INDUSTRIE MARITIME

VOL. 10 - BULLETIN N° 97
NOVEMBRE 2014

Tournée d'information du Comité sectoriel en Côte-Nord

Du 29 septembre au 3 octobre dernier, Caroline Majeau, coordonnatrice à la formation et au développement de la main-d'œuvre, a organisé une série de rencontres à vocation promotionnelle auprès des entreprises maritimes de la Côte-Nord.

Cette tournée visait à consolider la notoriété du Comité sectoriel auprès des acteurs maritimes locaux et de divers intervenants en employabilité tout en offrant un service d'accompagnement aux organisations maritimes pour déterminer leurs besoins de formation.

Par ailleurs, cette activité a permis de mieux cerner les différentes réalités maritimes régionales en vue d'orienter les interventions futures du Comité sectoriel en matière de formation.

Au terme de cette semaine, 24 organisations maritimes d'horizons variés (croisières-excursions, entreprises de services portuaires et maritimes, administrations portuaires, armateurs, etc.) et centres locaux d'emploi ont été visités.

RECENSEMENT DES BESOINS DE FORMATION DE L'INDUSTRIE MARITIME

L'exercice de recensement des besoins de formation 2014-2015 a été complété à la mi-octobre avec la réception des derniers formulaires. À la suite de la compilation des résultats, une recommandation de répartition de l'aide financière disponible aux entreprises maritimes pour la formation réglementée a été transmise à Emploi-Québec.

Les entreprises admissibles au financement recevront vers la mi-novembre une lettre de l'Institut maritime du Québec (Centre de Saint-Romuald) expliquant la procédure à suivre pour bénéficier des places financées. À partir des demandes de formation qui n'auront pu être accordées lors de la première distribution, le Comité sectoriel dressera une liste de réserve pour chacune des formations réglementées. Cette liste servira à combler les places non utilisées par les entreprises en cours de route, ce qui évitera de perdre le financement disponible.

Les formations non réglementées

À la suite du recensement, nous avons aussi porté une attention particulière à la compilation des besoins et intérêts en formation non réglementée. Cette catégorie couvre notamment les formations en matelotage, sûreté et sécurité, environnement et gestion des ressources humaines. Dans les prochaines semaines, nous analyserons en profondeur les demandes afin de nous assurer que l'offre de formation actuelle réponde bien à vos besoins.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LA FORMATION CONTINUE LIVRE SON RAPPORT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de la réunion du Conseil d'administration du 23 octobre dernier, les membres ont entériné le rapport du

Groupe de travail sur la formation continue, incluant les recommandations qui y sont avancées. Celles-ci feront partie intégrante du prochain plan d'action du Comité sectoriel qui sera présenté aux administrateurs en janvier 2015.

Chargé d'analyser les défis de recrutement d'officiers en navigation et en mécanique en lien avec les difficultés de la formation continue, ce groupe de travail s'est notamment affairé au cours des derniers mois à mener une consultation auprès des officiers maritimes québécois, tous niveaux de brevets confondus, et des gestionnaires de personnel navigant.

Ce sondage de perception a permis de recueillir l'opinion des gens directement concernés par les enjeux en cause et d'étayer les propositions du Comité dans le cadre de la stratégie maritime du gouvernement du Québec.

Nous en profitons d'ailleurs pour remercier chaleureusement les membres du Groupe de travail qui ont veillé au bon déroulement des travaux :

- M. Ernest Beaupertuis, V. Ships;
- M. Bruno Gagnon, Section locale 9538 des Métallos;
- M. Pascal Lévesque, Groupe Desgagnés;
- M. Nicolas Parent, Institut maritime du Québec (observateur).

Veillez noter que le rapport sera disponible pour consultation sur notre site Web d'ici quelques semaines.

LA SÉRIE DES PORTRAITS DE FEMMES S'AGRANDIT!

À lire dans ce numéro : le **troisième reportage de la série Portraits de femmes** mettant en vedette Chantal Chagnon, officier de navigation à la Garde Côtière canadienne!



VOL. 10 - BULLETIN N° 97
NOVEMBRE 2014

Claude Mailloux signe une collaboration spéciale dans le numéro d'automne du Magazine Maritime

En lien avec les récents travaux du Groupe de travail sur la formation continue et l'implantation à venir de la stratégie maritime du gouvernement du Québec, Claude Mailloux propose à l'intérieur du dernier numéro du Magazine Maritime un texte de fond mettant en lumière les pénuries de main-d'œuvre aux postes de commande.

Y sont exposées les causes, solutions envisagées ainsi que les observations des officiers maritimes relativement à l'évolution de leur profession, telles que rapportées à l'issue du sondage de perception réalisé à l'été 2014.

Pour consulter l'article, [cliquez ici](#) et rendez-vous en pages 4 et 5.



CALENDRIER DU COMITÉ SECTORIEL

18 novembre : **Introduction au code ISM et aux audits ISM/ISPS**, Saint-Romuald
En collaboration avec l'Institut maritime du Québec

En réponse à certaines demandes découlant du recensement des besoins de formation maritime, nous vous informons que le Centre de formation aux mesures d'urgence (CFMU) de Saint-Romuald offrira une **formation d'introduction au code IMDG** (transport des matières dangereuses à bord de navires-rouliers) le 19 novembre 2014.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le personnel du CFMU au 418 835-1621 ou [inscrivez-vous en ligne](#).

PROMOTION DES CARRIÈRES ET REPRÉSENTATION : UN MOIS BIEN REMPLI AU COMITÉ SECTORIEL!

Au cours du dernier mois, le Comité sectoriel a activement représenté les intérêts de l'industrie maritime québécoise en matière de développement de la main-d'œuvre et de promotion des carrières lors de divers événements, grands publics comme spécialisés.

19 octobre : Journée portes ouvertes du Port de Québec

Lors d'une exposition tenue à l'Espace Dalhousie, le Comité sectoriel a accueilli la population, aux côtés de la communauté maritime de Québec, et a fait valoir les opportunités de carrières exceptionnelles qu'offre le secteur.



Ci-dessus : Claude Mailloux, directeur général du Comité sectoriel, échange avec des visiteurs.

22 au 25 octobre : Salon Carrière Formation de Québec, Centre de foires d'ExpoCité

Épaulé par le Groupe Océan, l'Association des employeurs maritimes, le Groupe Desgagnés ainsi que NEAS, le Comité sectoriel a profité de cet événement pour aller à la rencontre de la relève

et lui faire découvrir un large éventail de métiers stimulants. Cette année, l'achalandage du Salon a franchi le cap des 13 000 visites.



Ci-dessus : Marie-Ève Lessard, Coordonnatrice - Planification et contrôle - Affrètement pour le Groupe Desgagnés et ex-officier de navigation, parle de son parcours professionnel et de sa passion pour les métiers de la mer.



Ci-dessus : Alex Bouthillier, Conseiller - formation de la main-d'œuvre pour l'Association des employeurs maritimes, invite les jeunes à relever le défi du simulateur de grue.





VOL. 10 - BULLETIN N° 97
NOVEMBRE 2014



24 octobre : Congrès du Groupe des responsables en mathématiques au secondaire (GRMS), UQAR (Lévis)



41^e SESSION DE PERFECTIONNEMENT

23-24 octobre 2014
UQAR CAMPUS DE LÉVIS
1595, boul. Alphonse-Desjardins
Lévis QC G6V 0A6

Dans le cadre du congrès du GRMS, Caroline Majeau, coordonnatrice à la formation au Comité sectoriel, et Maryse Camirand, officier de navigation, ont animé un atelier d'expérimentation auquel ont participé une trentaine d'enseignants en mathématiques du deuxième cycle du secondaire en provenance de plusieurs régions du Québec.

Au cours de cette activité, elles ont présenté un projet développé par Caroline Majeau et intitulé Initiation à la cartographie maritime – application des vecteurs, lequel couvre des notions incluses dans le curriculum scolaire de cinquième secondaire.



En plus de constituer un outil concret pour l'enseignement des mathématiques, ce projet propose une manière innovatrice de promouvoir les métiers de la mer.

28 octobre : 14^e Journée maritime québécoise, Assemblée nationale du Québec

Comme le veut la tradition, le directeur général du Comité sectoriel a participé mardi dernier à un rassemblement majeur entre les élus et près de 200 acteurs de l'industrie maritime. Ce fut l'occasion d'établir une vision commune et globale pour la mise en œuvre d'une stratégie

maritime porteuse d'avenir.

Nous nous réjouissons de l'importance accordée aux enjeux de main-d'œuvre parmi les grands thèmes de la journée.

LE MEMBERSHIP DU COMITÉ SECTORIEL CONNAÎT UNE CROISSANCE SOUTENUE

À la suite de la tournée du Comité sectoriel en Côte-Nord, notre membership a fait un remarquable bond avec l'adhésion ou le renouvellement de dix organisations maritimes à titre de membres actifs.

Bienvenue à tous!

- ▶ Bouchard et Blanchette Marine Ltée
 - ▶ Cargill
 - ▶ Cliffs Natural Resources
 - ▶ Corporation de l'Île aux Perroquets
 - ▶ Corporation Développement Local Rivière-au-Tonnerre/Sheldrake
 - ▶ Les croisières Neptune
 - ▶ Les écumeurs du St-Laurent
 - ▶ Port de Havre-St-Pierre
 - ▶ Résolu Produits forestiers (Papeterie de Baie-Comeau)
 - ▶ Station de recherche des Îles Mingan
- Nous accueillons aussi un nouveau membre associé parmi nous.
- ▶ *Canadian Shipowners Association*

FORMATION SUR LES CONNAISSANCES GÉNÉRALES EN TRANSPORT MARITIME

Le 15 octobre dernier, le Comité sectoriel, en collaboration avec la Technopole maritime du Québec et l'Institut maritime du Québec, a offert à Rimouski une journée de formation sur le thème du transport maritime.

Conçue pour toute personne désireuse de se familiariser avec le milieu, cette activité a remporté un vif succès auprès des 11 participants.

Merci au formateur, M. Nicolas Parent, ainsi qu'aux conférenciers, messieurs Bruno Gagnon (Services Bruno Gagnon inc.) et Robin Kelleher (Relais Nordik), pour leur précieuse collaboration!



Chantal Chagnon

Apprenons ensemble à connaître ces femmes qui ont eu le courage et la volonté de sortir des sentiers battus et de se consacrer à une carrière maritime non traditionnelle. Découvrons ces femmes qui ont plongé tête première dans un monde traditionnellement réservé aux hommes et qui font aujourd'hui la fierté de notre industrie.

Place à nos ambassadrices!

« *[La navigation], c'est le plus beau métier au monde!* »

► Depuis qu'elle a terminé ses études à l'Institut maritime du Québec (IMQ), en 1999, Chantal Chagnon fait carrière en navigation. À ses débuts, elle a navigué brièvement sur un gazier pour une compagnie belge, puis a parcouru l'Arctique canadien à bord du M/V Lucien-Paquin. Depuis 2000, elle évolue au sein de la Garde côtière canadienne (GCC) à titre d'officière de navigation.

Bien qu'elle ait toujours cultivé une véritable passion pour le monde maritime, la route qui l'a menée vers ce choix professionnel a été sinueuse. Tout a commencé lorsque Chantal a décidé de se joindre aux cadets de la Marine royale canadienne à l'âge de 12 ans.

À partir de ce moment, elle est devenue une adepte inconsciente de la navigation et de tout ce qui gravite autour : « Chaque année, j'attendais avec impatience l'arrivée de la saison chaude pour retourner chez les cadets avec qui j'ai progressé pendant sept étés consécutifs. » C'est d'ailleurs en discutant avec les officiers instructeurs qu'elle a entendu parler de l'IMQ pour la toute première fois.

Avant de se tourner vers les carrières de la marine marchande, Chantal a envisagé d'intégrer les forces navales, mais a finalement opté pour une formation d'archiviste médicale. « J'ai rapidement réalisé que je ne m'y plaisais pas et, après quelques années sur le marché du travail, j'ai décidé de revenir à mes premières amours : la navigation », nous confie-t-elle.

Elle a toutefois dû composer avec le scepticisme de ses proches devant son projet de retour aux études. Heureusement, cette situation s'est rapidement rétablie et Chantal sait aujourd'hui qu'elle a pris la bonne décision. « C'est le plus beau métier au monde! », affirme-t-elle avec conviction. Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est que



chaque journée est différente, l'action est au rendez-vous et les paysages sont à couper le souffle.

Depuis peu, elle relève de nouveaux défis à titre de capitaine du NGCC A. LeBlanc, un des plus récents navires de patrouille de la GCC. Sa mission : assurer une surveillance dans le golfe du Saint-Laurent pour voir au respect des règlements et permis liés aux pêches commerciales.



Sur la photo : NGCC A. LeBlanc

Crédit : Michel Tremblay (www.shipspotting.com)

Forte de quinze ans d'expérience en navigation, Chantal a obtenu son brevet de capitaine au long cours en 2012. Rares sont celles qui peuvent s'enorgueillir de posséder ce certificat de haut niveau. Pour y parvenir, Chantal a dû faire preuve d'une persévérance et d'un sens de la discipline exceptionnels, gravissant un à un les échelons hiérarchiques de la GCC.



Avec son affectation de fraîche date, elle se rapproche de plus en plus de son objectif de carrière ultime, soit celui de devenir capitaine d'un brise-glace de la GCC. Et c'est un projet de longue haleine! En effet, les candidats qui prétendent à cette fonction doivent non seulement accumuler du temps de mer comme chef officier, mais aussi obtenir au préalable le commandement de navires de plus petite taille.

Auparavant, Chantal a travaillé sur l'Amundsen, le F.C.G. Smith et, plus récemment, le Martha L. Black, l'un des navires les plus polyvalents de la flotte de la GCC. À bord de ce dernier, Chantal pouvait dire au revoir à la routine! Les tâches changent au gré des saisons alors que le navire accomplit des missions de déglacage durant l'hiver puis s'emploie à l'entretien des aides à la navigation dès l'arrivée du printemps. En tant que chef officière, Chantal avait un horaire très chargé puisqu'elle était en fonction 12 heures par jour, 7 jours sur 7. Dans le cadre de son travail, elle a notamment été amenée à prendre les commandes du navire et à gérer le personnel.



Sur la photo : NGCC Martha L. Black
Crédit : Garde côtière canadienne

C'est un boulot à temps plus que complet, souvent exigeant, mais extrêmement valorisant! Chantal en a d'ailleurs eu la preuve lorsqu'elle a quitté son mandat de capitaine à bord du F.C.G. Smith, un navire dont le rôle consiste à mesurer la profondeur marine : « L'équipage avait organisé un souper d'adieu pour souligner mon départ. C'était pour moi une marque de reconnaissance immense! J'avais réussi à gagner la confiance des marins. »

En dépit de toutes les difficultés, tous s'entendent pour dire que les métiers de la mer laissent des souvenirs impérissables à ceux qui les pratiquent. Le cas de Chantal Chagnon en est un exemple éloquent et met en évidence l'accessibilité de ces carrières pour les femmes d'aujourd'hui. Prêtes à relever le défi?

OPINIONS

La main-d'œuvre maritime féminine et vous

Dans le cadre de son mandat, le Comité sectoriel accorde une importance particulière à la planification de la relève. La situation actuelle de la main-d'œuvre maritime au Québec témoigne d'une sous-représentation des femmes pour les catégories d'emploi non traditionnelles, plus précisément en ce qui concerne les métiers navigants. Nous avons voulu connaître l'opinion de Chantal Chagnon sur cet enjeu de taille et ainsi démystifier ce phénomène...

► **Comité sectoriel : Selon vous, existe-t-il des préjugés à l'endroit de la main-d'œuvre féminine navigante? Si oui, quels sont-ils et comment les enrayer?**

CC : Oui. Bien souvent, lorsque je dis aux gens que je travaille sur un navire, on présume que je suis cuisinière. Il faut croire que les vieux stéréotypes ont la vie dure. De plus, certaines personnes ont tendance à penser que les femmes obtiennent des promotions parce que ce sont des femmes justement. Par ailleurs, à bord de certains navires internationaux, les membres de l'équipage peuvent se montrer très sexistes. Pour détruire ces préjugés, il faut redoubler d'ardeur afin de réussir à se faire accepter par l'équipage.

► **Comité sectoriel : Quel conseil donneriez-vous à une femme qui envisage de faire carrière dans l'industrie maritime?**

CC : Je lui conseillerais de se questionner d'abord sur elle-même. Si elle a tendance à beaucoup s'ennuyer de ses proches, ce n'est peut-être pas pour elle. Pour naviguer, il faut être capable de s'éloigner tout en gardant un équilibre entre sa vie personnelle et professionnelle.

Par Dominique Labbé
Agente de communication
Comité sectoriel de main-d'œuvre
de l'industrie maritime